

**NOTRE PARTI NE PEUT NI NE DOIT DISPARAITRE !**

**UN 39<sup>ème</sup> CONGRES FRATERNEL ET DETERMINANT !**

Les points abordés par les camarades de la section du Roumois (27) pour contribuer aux débats dans cette période si trouble.

- 1) UN REPORT DE LA DATE DU CONGRÈS
- 2) NOTRE SECTION A DENONCÉ LES PRATIQUES DES 6 DIRIGEANTS DU COMITÉ EXÉCUTIF NATIONAL DU PARTI.
- 3) LE CONGRÈS DOIT METTRE AU CENTRE DU DÉBAT LE BILAN DU CHOIX DE LA CONFÉRENCE NATIONALE DU PARTI DE MAI 2021
- 4) NOTRE POSITION EST QUE LE PARTI PORTE UNE RESPONSABILITÉ HISTORIQUE QUANT AU FAIT QUE MÉLENCHON NE SOIT PAS AU 2<sup>ème</sup> TOUR ET QUE LE PEN Y SOIT.
- 5) LE CEN et le CN AURAIENT DÛ DÉCIDER DE RETIRER LA CANDIDATURE DE FABIEN ROUSSEL AVANT LE 1<sup>er</sup> TOUR.
- 6) LE REFUS INACCEPTABLE DE LA MAIN TENDUE AU PARTI PAR LES 4 DIRIGEANTS DE LFI.
- 7) AUCUNE AUTOCRITIQUE DANS LE RAPPORT DE FABIEN ROUSSEL AU CN des 2 et 3 JUILLET 2022 DANS LE BILAN DES PRÉSIDENTIELLE ET LÉGISLATIVES.
- 8) LE CAS DE LA 27.04 (4<sup>ème</sup> circonscription de l'Eure) : NOUS ATTENDONS DES RÉPONSES PRÉCISES DE LA DIRECTION NATIONALE A NOS QUESTIONS.
- 9) NOTRE CONGRÈS DOIT ACTER L'ERREUR POLITIQUE ET STRATÉGIQUE DE NOTRE PARTI LORS DE LA PRÉSIDENTIELLE ET DES LÉGISLATIVES, DONT LA MAJORITÉ DU CN PORTE LA RESPONSABILITÉ.
- 10) NOTRE PARTI DOIT S'IMPLIQUER, AVEC SON IDENTITÉ, TOTALEMENT DANS L'UNION POPULAIRE, STRUCTURÉE AUTOUR DE LA NUPES.
- 11) LE CONGRÈS DOIT DÉSIGNER UNE NOUVELLE DIRECTION SUR CES DEUX ORIENTATIONS :
  - a. BILAN DE L'ERREUR POLITIQUE MAJEURE ENTRETENUE PAR CERTAINS MEMBRES DU CEN DU PARTI,
  - b. ENGAGEMENT SANS RÉSERVE DE NOTRE PARTI DANS LA NUPES.
- 12) DANS LE CADRE DE L'UNION POPULAIRE ET DE LA NUPES, CONTRIBUER A UN RENOUVEAU DE L'ENGAGEMENT COMMUNISTE AVEC LE PCF.

## **1) UN REPORT DE LA DATE DU CONGRÈS**

Sur la date d'abord : notre Conseil national est le parlement du Parti élu à chaque congrès : celui-ci doit se réunir statutairement tous les 3 ans : il aurait dû se réunir en novembre 2021. Cette décision survient, dans le contexte des élections présidentielle ET législatives de 2022, une période qui, au contraire de ce que la majorité du Conseil National du Parti a décidé en reportant le congrès, aurait nécessité un débat approfondi et régulier de tous les communistes. La période, avec la pandémie de la Covid 19, a sans doute contribué à cette décision.

## **2) NOTRE SECTION A DENONCÉ LES PRATIQUES DES 6 DIRIGEANTS DU COMITÉ EXÉCUTIF NATIONAL DU PARTI.**

Nous les avons interpellés à 5 reprises.

Ces camarades occupent des responsabilités essentielles dans l'organisation du Parti : c'est pourquoi il nous a semblé judicieux de les interpellier directement.

Pas un ne nous a répondu, ne fut ce qu'une fois, à nos cinq courriers que nous tenons à la disposition de celles et ceux qui seraient intéressés.

Ces courriers sont du 16 novembre, 09 décembre et 28 décembre avec relance pour 2021 et du 7 janvier 2022.

Pour comprendre notre démarche,

Le 28 décembre, n'ayant aucune réponse des 6 dirigeants du CEN du Parti, nous leur adressons un nouveau mail leur demandant en plus, de nous communiquer la réponse du CEN à la lettre des dirigeants LFI, Aubry, Panot, Bompard et Quattenhens proposant de structurer un pôle populaire autour de LFI et du PCF pour la présidentielle et les législatives : *« Nous souhaitons enfin connaître votre réponse en tant que dirigeants du CN du Parti sur la lettre que les quatre dirigeants de LFI, M. Aubry, M. Panot, E. Bompard et A. Quattenhens, vous ont adressée le 15 décembre 2021.*

*Attendant avec impatience votre réponse, nous vous adressons, chers camarades nos salutations fraternelles. »*

Notre façon d'interpeller la direction nationale du Parti comme les secrétaires fédéraux a pu paraître Incompréhensible au plus grand nombre, voire non statutaire...Face à la montée du fascisme, comme nous le développerons plus loin, nous ne pouvions en rester à une stratégie qui nous est apparue rapidement comme mortifère. Au fil des décennies, de nombreux camarades ont quitté notre parti n'étant pas entendus ou compris.

Ce n'est pas la solution que nous avons choisie. Nous avons choisi celle de faire partager notre point de vue. Plus qu'un appel « au secours » c'était un droit d'alerte !

Un accusé de réception, un échange rapide à l'air du tout numérique aurait sans doute permis de mieux se comprendre. Il n'en a rien été.

### **3) LE CONGRÈS DOIT METTRE AU CENTRE DU DÉBAT LE BILAN DU CHOIX DE LA CONFÉRENCE NATIONALE DU PARTI DE MAI 2021**

Au congrès, le bilan du choix de la conférence nationale de présenter un candidat PCF, Fabien Roussel, doit être au centre du débat. **Nous sommes dans un contexte national de montée sans précédent des forces politiques fascistes, et international de montée des guerres à commencer par l'invasion impérialiste de l'Ukraine par la dictature de type stalinien et tsariste de Poutine.**

Le Parti doit faire aujourd'hui, en toute lucidité, le bilan de la stratégie qu'il a choisie.

### **4) NOTRE POSITION EST QUE LE PARTI PORTE UNE RESPONSABILITÉ HISTORIQUE QUANT AU FAIT QUE JEAN-LUC MÉLENCHON NE SOIT PAS AU 2<sup>ème</sup> TOUR et que MARINE LE PEN Y SOIT.**

Notre position est que notre Parti porte collectivement aujourd'hui une responsabilité historique.

Il est clair que nous ne savons pas ce qu'il serait advenu si le candidat de la gauche radicale, Jean-Luc Mélenchon, avait eu le soutien du PCF au premier tour. Nous devons nous interroger sur cette stratégie. Aurait-il pu être au deuxième tour et ainsi faire barrage à l'extrême droite, à la montée du fascisme ?

En l'absence d'analyse pertinente de ce point, le PCF portera la responsabilité historique que la candidate fasciste, Marine Le Pen, ait pu se retrouver au 2<sup>e</sup> tour. Au lieu d'un débat opposant deux conceptions radicalement opposées, l'une au service des capitalistes, des puissants, l'autre promouvant une orientation de rupture avec le capitalisme vers une société éco-socialiste, nous avons eu un débat où deux orientations convergentes se sont retrouvées au service des plus riches, le bloc bourgeois-libéral représenté par Emmanuel Macron et le bloc bourgeois-fasciste représenté par Marine Le Pen.

### **5) LE CEN et le CN AURAIENT DÛ DÉCIDER DE RETIRER LA CANDIDATURE DE FABIEN ROUSSEL AVANT LE 1<sup>er</sup> TOUR.**

La probabilité de voir Jean-Luc Mélenchon au 2<sup>e</sup> tour aurait été accrue considérablement. La dynamique populaire qui majoritairement souhaitait l'union et souhaitait pour un grand nombre **faire barrage au fascisme** aurait été considérable pour le 2<sup>e</sup> tour et pour les législatives.

### **6) LE REFUS INACCEPTABLE DE LA MAIN TENDUE AU PARTI PAR LES 4 DIRIGEANTS DE LFI.**

L'appel des quatre dirigeants de LFI, Aubry, Panot, Bompard et Quattenhens, en décembre, était une main tendue formidable pour qu'un pôle populaire autour de nos deux programmes partagés, La France en Commun et L'Avenir En Commun, se constitue et crée une dynamique avec les autres forces politiques de gauche autour de ce programme partagé.

Y répondre positivement aurait sans aucun doute créé des conditions nouvelles et unitaires pour la Présidentielle. Les probabilités de voir JL. Mélenchon accéder au 2<sup>e</sup> tour auraient été considérablement accrues. La campagne entre les deux tours aurait été relancée. Le débat de l'entre-

deux tours aurait été celui entre le bloc bourgeois-libéral et celui défendant un programme partagé de gauche de rupture AEC-FEC. La probabilité d'une victoire face à Macron s'en serait trouvée considérablement augmentée. Même si Macron l'avait emporté, les législatives se seraient déroulées dans un autre contexte, beaucoup plus positif. La perspective de les gagner, devenait une perspective encore plus réaliste avec un gouvernement pluraliste composé des différentes composantes que sont celles de la NUPES aujourd'hui, dont notre Parti, qui aurait été à l'origine de cette dynamique avec LFI.

Un accord avant la Présidentielle aurait permis de débattre tout autrement sur le nombre de circonscriptions pour le PCF d'une part, pour LFI, d'autre part, les deux organisations étant porteuses à parts égales du choix stratégique.

La négociation pour les législatives s'est faite sur la base proportionnelle et donc des 2.3% obtenus par Fabien Roussel, score historiquement le 2<sup>ème</sup> plus bas depuis 1969 (Jacques Duclos : 21. 3%).

En conséquence, le Parti s'est vu attribuer 54 circonscriptions. Grâce à la constitution de la NUPES, notre groupe a pu être sauvé. Imaginons que le Parti ait refusé cette unité, c'en était fini de l'existence du groupe communiste à l'Assemblée, cela aurait été un fait sans précédent depuis 1936. Choisir la dynamique unitaire aurait permis de débattre autour de 150 circonscriptions, chiffre qui aurait été avancé lors d'une rencontre entre le PCF et LFI.

### **Ces 150 circonscriptions ont-elles été proposées lors d'une rencontre entre les 2 délégations ?**

Nous souhaitons connaître la réalité des échanges, la vérité et qu'un débat s'engage sur cette question pour que nous mesurions à quel point la stratégie menée n'a pas été la bonne.

### **7) AUCUNE AUTOCRITIQUE DANS LE RAPPORT DE F. ROUSSEL AU CN des 2 et 3 JUILLET 2022 DANS LE BILAN DES PRÉSIDENTIELLE ET LÉGISLATIVES. (La direction nationale du Parti persiste et signe lors du CN des 2 et 3 juillet 2022).**

Nous ne comprenons pas que Fabien Roussel, dans son rapport lors de ce CN n'ait pas un mot d'autocritique sur le choix stratégique du Parti, pas un mot sur les pratiques en cours actuellement au sein de la direction.

Certes Fabien Roussel parle de la nécessité de porter une analyse approfondie de la situation politique actuelle. Pour lui, les objectifs de la conférence nationale sont remplis, celui notamment de porter notre projet et nos propositions, *mais rien sur les conséquences d'un retrait de la candidature PCF.*

« Nous avons gagné un député ... » Oui, mais *rien sur la proposition de LFI de fédérer les forces de gauche qui auront permis l'élection de 11 députés PCF.*

« La campagne que nous avons vécue représente un précieux atout pour le Parti ». On *peut effectivement le voir comme ça avec un score aussi bas ! ...*

« Elle a permis de renouer avec de nombreux électeurs de gauche ». Pour nous, *le PCF apparaît comme diviseur ....*

« Nous avons pâti d'un vote dit « utile » à gauche ». Pour nous, *notre score si bas est le résultat du vote utile !*

« L'extrême droite se trouve renforcée...depuis des années l'extrême droite travaille à s'implanter dans les territoires. » *Mais une question mérite d'être examinée : retirer la candidature PCF n'aurait elle pas permis d'augmenter considérablement la probabilité d'affaiblir l'extrême droite, la privant du coup d'une place au 2<sup>e</sup> tour avec des conséquences négatives pour elle pour les législatives ?*

« L'alliance électorale constituée par la NUPES a indéniablement permis de répondre au désir d'union du peuple de gauche. » Pour nous, *c'est l'évidence mais le Parti, à aucun moment, n'en a été à l'origine, bien au contraire, et cette alliance aurait pu, avec d'autres choix stratégiques, être réalisée beaucoup plus tôt.*

« L'accord conclu est difficile à avaler. » *Pour nous, le choix stratégique du Parti ne permettait pas d'autres négociations que celles obtenues, les 54 circonscriptions lui ayant été attribuées étant déjà plus importantes que ce que les 2.3% permettaient de revendiquer, à savoir 43... L'accord aurait été autrement plus positif pour le Parti sur la base de 150 circonscriptions ; Bagneux et Vénissieux auraient eu sans aucun doute des candidats PCF-NUPES notamment avec Yasmine Boudjenah sur Bagneux ! ...c'est le sens du courrier - adressé aux responsables des 3 forces politiques...ne pas briser le formidable espoir né de cette union. Comment notre Parti et Fabien Roussel, après son attitude pendant la Présidentielle et les attaques incessantes sur LFI et JL Mélenchon, peuvent-ils revendiquer le rôle fédérateur dans la NUPES ? !*

#### **8) LE CAS DE LA 27.04 (4<sup>ème</sup> circonscription de l'Eure) : NOUS ATTENDONS DES RÉPONSES PRÉCISES DE LA DIRECTION NATIONALE A NOS QUESTIONS.**

Communistes du Roumois, nous intervenons politiquement sur deux circonscriptions : la 27.03 et la 27.04. Notre conseil départemental de l'Eure d'avril 2022 a validé la candidature de notre camarade Arnaud Levitre. Arnaud a été réélu maire de sa commune d'Alizay ; il a été élu conseiller départemental du canton de Pont de l'Arche ; il est connu comme le militant et l'élus de terrain présent et moteur sur tous les combats sociaux et sociétaux dans la circonscription. Il était candidat unitaire en 2017 dans la 27.04 porté par le PCF, LFI, le NPA, Ensemble. Il réalise le score de très loin le plus élevé par un communiste dans l'Eure.

Nous attendons des réponses précises de la direction nationale du Parti sur les raisons qui ont fait qu'Arnaud n'ait pas été retenu comme candidat de la NUPES dans la 27.04.

En effet, les circonscriptions normandes retenues pour avoir un candidat PCF-NUPES ont été celles de nos sortants de la Seine Maritime (76), Hubert Wulfranc, Jean-Paul Lecoq et Sébastien Jumel et celles de la 14.04 et de la 50.01.

Les scores pour nos candidats de 2017 sont de 5.5% pour la 14.04, de 1.6% pour la 50.01, de 14.3% pour la 27.04. A la question du pourquoi, Bompard nous a répondu que c'était le choix de la Direction du Parti. I. Zamichei nous a fait entendre que la direction départementale n'avait pas fait remonter la candidature d'Arnaud : tout ça est bien contradictoire et appelle des réponses précises. Ce qui est

sûr, c'est qu'Arnaud était soutenu par l'ensemble des forces de gauche et citoyennes sur la 27.04, à l'exception du PS, que la dynamique en sa faveur aurait été sans nul doute extraordinaire et que la victoire était peut-être à portée de main. Au lieu de ça, nous avons, certes, un candidat de la NUPES élu, P. Brun du PS, pour lequel toutes les forces de gauche, sauf le PS, émettent les plus grandes réserves. Nos directions nous doivent des explications claires sur cette question.

**9) NOTRE CONGRÈS DOIT ACTER L'ERREUR POLITIQUE ET STRATÉGIQUE DE NOTRE PARTI LORS DE LA PRÉSIDENTIELLE ET DES LÉGISLATIVES, DONT LA MAJORITÉ DU CN PORTE LA RESPONSABILITÉ.**

Notre congrès doit impérativement se positionner : soit on continue à affirmer comme F. Roussel au CN de juillet 2022, que les objectifs de la conférence nationale de mai 2021 ont été atteints, soit on considère que le fait de maintenir la candidature PCF à la Présidentielle était une erreur politique et stratégique majeure comme nous le défendons au niveau de notre section et qu'une orientation unitaire, en s'appuyant sur la NUPES, sur un programme de rupture anticapitaliste et éco-socialiste doit être clairement définie avec tous les partenaires qui le souhaitent et en s'appuyant sur la nécessité d'un mouvement populaire et revendicatif de masse .

**10) NOTRE PARTI DOIT S'IMPLIQUER, AVEC SON IDENTITÉ, TOTALEMENT DANS L'UNION POPULAIRE, STRUCTURÉE AUTOUR DE LA NUPES.**

Nous engageons les camarades à relire « Le défi démocratique » de Georges Marchais publié en 1973. C'est à cette période que nombreux dans la section, nous avons rejoint le Parti et que nous avons participé à la vente militante de ce livre. Sans dogmatisme aucun, il nous semble très intéressant de relire Marchais p. 143 et 144 : « *C'est à ce vaste rassemblement –qui peut aller aujourd'hui bien au-delà de ce qu'il fut en 1936 et 1945- que nous donnons le nom d'Union Populaire.... L'Union Populaire –UP-, c'est le rassemblement de toutes ces couches sociales...*

*Quelle que soit leur philosophie ou croyance, quelle qu'ait été aussi la famille politique à laquelle ils avaient estimé jusqu'ici devoir se rattacher. Il n'est pas nécessaire que nous soyons tous d'accord sur toutes choses. Il suffit que nous souhaitons, les uns et les autres, un changement démocratique, une société plus juste et plus libre ».*

La NUPES, selon nous, incarne aujourd'hui cette conception de l'UP que décrit Georges Marchais. Ce n'est pas un simple accord électoral. Notre Parti doit s'y engager avec toutes ses forces, avec son identité, et contribuer à déjouer tous les mauvais coups orchestrés par les droites Macroniste et LR alliées objectivement avec le RN et l'extrême droite fasciste. C'est ce que nous faisons avec nos députés dans le cadre de l'INTERGROUPE NUPES à l'Assemblée nationale. Mais ne devons-nous pas participer à une décentralisation du Parlement de l'UP dans des assemblées de circonscription NUPES avec nos propositions de communistes. C'est ce que nous pensons, proposons et défendrons dans les débats du 39<sup>ème</sup> Congrès.

**11) LE CONGRÈS DOIT DÉSIGNER UNE NOUVELLE DIRECTION SUR CES DEUX ORIENTATIONS : a ) BILAN DE L'ERREUR POLITIQUE MAJEURE ENTRETENUE PAR CERTAINS MEMBRES DU CEN DU PARI, b ) ENGAGEMENT SANS RÉSERVE DE NOTRE PARTI DANS LA NUPES.**

Pour de nombreux camarades de notre section, qui valide l'erreur politique majeure de la direction nationale du Parti, le congrès devra choisir une nouvelle direction qui ne reproduira pas les erreurs de celle sortante. Les déclarations, par exemple, d'André Chassaigne, président de notre groupe à l'AN, au Point le 17.01.2022 (« *pas de perspective de gagner la Présidentielle, alliance à reconstruire d'abord avec le PS* »), de Ian Brossat, directeur de campagne de F. Roussel sur LCP (« *mieux vaut Macron face à Le Pen que Mélenchon face à Le Pen* ») sont incompatibles avec les orientations que nous défendons et doivent être condamnées avec la plus grande fermeté.

***Les déclarations incompréhensibles de Fabien Roussel, secrétaire national de notre Parti.***

L'attitude de Fabien Roussel pendant toute cette période n'aura cessé de semer le trouble, la colère et parfois l'indignation de nombre de nos camarades de la section et au-delà.

Son « affichage » fut indécent avec Péresse à la Fête de l'Huma 2021, comme ses déclarations à Gala sur ses bonnes relations avec Darmanin.

Plus grave, nous semble-t-il, sa participation à la manifestation organisée par le syndicat ALLIANZ devant l'Assemblée Nationale ; plus graves et inacceptables, nous semble, les incessantes attaques contre JL Mélenchon durant toute la campagne présidentielle, à un point où on pouvait se demander si Mélenchon n'était pas l'adversaire premier du PCF avant Macron et Le Pen ! Plus grave, quand il retacle en juin 2022 JL. Mélenchon quand celui-ci déclare que la police tue. Roussel se range du côté de Darmanin qui lui adresse ses félicitations, contre LFI, le NPA et les forces progressistes qui dénoncent les violences policières depuis le début du 1<sup>er</sup> mandat de Macron. Plus grave encore, quand sur les révélations d'emploi fictif de Médiapart, plutôt que de répondre clairement et rapidement, il laisse sous entendre que Plenel appelle à voter Mélenchon et qu'il aurait fomenté ce mauvais coup contre lui ! Inquiétant enfin, quand il reçoit aux législatives le soutien de Borne et d'autres responsables de la droite Macroniste et LR.

Dans notre section, des camarades n'ont pas compris l'attitude de Fabien Roussel lorsqu'il disait « MOI Président... ». Cela n'augurerait pas une rupture avec la 5<sup>ème</sup> République et un affaiblissement du rôle des monarques que nous connaissons depuis plusieurs décennies !

**12) DANS LE CADRE DE L'UNION POPULAIRE et de la NUPES, CONTRIBUER A UN RENOUVEAU DE L'ENGAGEMENT COMMUNISTE AVEC LE PCF.**

Communistes de longue date, nous pensons que notre Parti se trouve à un moment charnière de son histoire. Nous observons que de nombreux communistes quittent le Parti, désabusés par les orientations actuelles.

Dans notre section, nous faisons le constat que nos adhérents sont vieillissants, que nous avons beaucoup de difficultés à faire des adhésions. En 1988, notre section était composée de 5 cellules. Aujourd'hui, notre Parti ne fonctionne qu'au niveau de réunions de section et ce bilan est loin d'être le plus alarmant de l'Eure. Nous avons échangé avec nos camarades de Dieppe lors des régionales de

2021 avec notre liste conduite par Sébastien Jumel. Le même constat peut être fait partout malgré la forte implantation communiste dans la région.

La ligne politique du Parti est par ailleurs très largement critiquée à l'extérieur, sur la base des interventions médiatisées de Fabien Roussel et en nous faisant porter aussi la responsabilité du fait que JL. Mélenchon ne soit pas au 2<sup>e</sup> tour et que l'extrême droite y soit.

Nous avons la conviction que si nous continuons dans la ligne défendue à la Présidentielle, à savoir de tout faire pour se démarquer d'une démarche unitaire, nous allons contribuer à accélérer le processus de dépérissement de notre Parti.

Nous nous refusons à cette éventualité. Nous ne voulons pas que le PCF connaisse le même destin que nos camarades du PC Italien en 1991 : Notre Parti est porteur d'une histoire singulière et a toujours été une composante majeure de l'Histoire de la gauche française : dans tous les acquis sociaux de 1936 et de 1945, dans toutes les luttes anticolonialistes, féministes, antifascistes et antiracistes, dans la direction de très nombreuses municipalités communistes, l'engagement des communistes avec leur Parti aura toujours été déterminant.

**Notre Parti ne peut ni ne doit disparaître.** Il doit absolument s'affirmer comme une composante majeure et motrice de l'Union Populaire incarnée par la NUPES.

Nous sommes convaincus qu'une telle orientation serait de nature à redynamiser, comme il y a bien longtemps, l'activité des communistes et de ses organisations.

Mais cela passe par des décisions majeures sur notre orientation politique que notre congrès doit prendre, suite à la période qui vient de s'écouler.

**En cela, notre Congrès se doit d'être un congrès déterminant !**

-